

## ● EN UN MOT

par Catherine  
ERNENS

## Cumul

**Les cumulets du pouvoir, quelle histoire ! En entendant Christophe Collignon tancer les cumuls de mandats, on s'est pincé trois secondes.**

Le chef de groupe PS au Parlement wallon serait-il en train de virer sa cuti pour devenir Écolo ? « *Quand quelqu'un est ministre, ça doit être sa seule activité.* » Voilà ce qu'il dit, Christophe Collignon. Bon sens et bon sang ne sauraient mentir. Christophe Collignon la joue en digne fils de son père Robert qui n'a jamais hésité à jouer le franc-tireur. Bref, dans les rangs des socialistes, mis au pain sec au gouvernement fédéral, il y en a au moins un, ou un premier, qui sort du rang serré. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un coup d'essai ou d'une balle perdue qui ne se reproduira plus.

Qui cumule ministre et bourgmestre ? Une belle brochette : Rudy Demotte (PS) à Tournai, Maxime Prévot (cdH) à Namur, Paul

Furlan (PS) à Thuin, Carlo Di Antonio (cdH) à Dour ou Paul Magnette (PS) à Charleroi. On notera que Liège n'est pas concernée par cette accumulation de pouvoir.

Mais comment font les super-ministres alors que la Wallonie n'a jamais eu autant de compétences, comme le dit Stéphane Hazée d'Écolo ? Le ministre wallon des Affaires intérieures l'a dit autrement. « *Nous sommes encore les premiers citoyens de la cité, élus directement par les citoyens pour le faire.* »

Et pour Paul Furlan, même dans des grandes villes comme Charleroi ou Namur, ce cumul est tenable.

L'astuce consiste à désigner un « échevin délégué aux fonctions maïorales ». Ce n'est plus ni un cumul ni un cumulet, c'est carrément une cabriole. Voilà qui permet désormais de rester le coq de sa cité sans se mêler à la basse-cour administrative.